

# Un potentiel préservé, point d'appui pour se rétablir

Dans le cadre d'une activité de travail, l'association Messidor soutient des personnes ayant un handicap psychique dans une perspective plus globale de reconstruction.

Alors que nos pratiques se développent dans un champ spécifique, celui du soutien à la réinsertion professionnelle des personnes en situation de handicap psychique, nous nous sommes d'emblée reconnus dans la perspective du rétablissement. Nous y voyons une façon d'exprimer mais aussi d'approfondir ou de prolonger les intuitions directrices de l'association Messidor (qui gère des Établissements ou service d'aide par le travail (Esat) et des Entreprises adaptées) quant à la visée et aux principes de nos pratiques d'accompagnement vers l'emploi.

Brièvement, nous voudrions ici indiquer les principales convergences entre ce courant de pensée militant, d'origine anglo-saxonne, et les principes qui guident notre pratique. Ce sera aussi l'occasion de faire remarquer que si la description de ce processus, dans sa formulation anglo-saxonne ou québécoise, est certes un peu nouvelle pour nous, en revanche les principales intuitions sous-jacentes à cette perspective nous sont familières et guident depuis le début notre pratique. Schématiquement, ces intuitions partagées sont pour l'essentiel au nombre de trois. Un ensemble de principes et d'orientations en découlent mais nous ne pourrions entrer dans ces détails.

## EXERCER UN POTENTIEL

Vincent Verry a fondé l'association Messidor en 1975 à partir de l'idée que : « *Tout personne, souffrant de difficultés psychiques et sociales, conserve un potentiel toujours vivant, qui demande à être entendu, mais qui demande également à être exercé.* » En dépit de troubles de santé mentale, il reste donc possible de reconquérir une autonomie, de reconstruire une vie active et sociale selon ses propres choix, à partir d'un potentiel « toujours vivant », de ressources ou de forces personnelles préservées. Il faut donc s'inscrire dans une dimension autre que celle de la maladie et des soins et se focaliser sur un parcours de reconstruction.

Concrètement, il s'agit de changer de regard, de l'usager lui-même, mais aussi de ceux qui l'accompagnent, afin de ne plus se « voir » (ou le voir) comme « un malade mental » mais comme une personne engagée dans une démarche de reconstruction. Cela suppose une circularité vertueuse, la restauration de l'espoir quant à son devenir, et une confiance en soi et en son « pouvoir faire ». Comme le dit un travailleur : « *J'ai compris qu'on peut être acteur de notre propre vie et pas seulement spectateur.* » Messidor propose le travail comme cadre concret de cette réappropriation progressive d'un savoir faire, et d'un pouvoir décider et agir.

Accéder au statut de travailleur contribue également à se sentir reconnu, socialement mais aussi par soi-même, autrement que comme un malade.

## ACCÉDER À UN CHOIX DE VIE

Si le travail est le moyen de cette transition, il n'en est pas le but. En pratique certes, le soutien est apporté à l'exercice d'une activité de travail, le plus souvent d'abord en milieu protégé, puis dans la préparation et l'accompagnement d'une insertion en milieu ordinaire de travail. Pourtant, l'objectif de ce parcours n'est pas le travail en lui-même. C'est la restauration d'un contrôle sur sa vie, d'un pouvoir de choisir, de décider et d'agir, bref le rétablissement dans une vie active satisfaisante. « *Je me lève le matin avec un but : bien faire ce que je fais dans la journée : ça rapporte une certaine fierté* », constate un des travailleurs. À l'issue d'un parcours de travail au sein de Messidor, un certain nombre de personnes préfèrent envisager leur avenir en renonçant à une activité salariée, exprimant un choix de vie assumé, décidant de leur projet de vie.

## LE SOUTIEN SINGULARISÉ

La troisième intuition partagée avec le mouvement du rétablissement est qu'une des conditions importante pour amorcer et accomplir ce processus reste la présence d'un soutien individualisé, singularisé, respectueux, mais aussi quotidien et inscrit dans la durée. Ce soutien, Messidor le propose d'une façon spécifique : il est assuré pour chaque travailleur par le responsable d'unité de production et le conseiller d'insertion. Leur complémentarité contribue à l'ouverture des possibles, et en tenant compte des facteurs environnementaux. On ne mesure pas toujours à quel point les personnes sont sensibles à cette singularisation de l'accompagnement.

Aujourd'hui, nous revendiquons notre orientation basée vers le rétablissement et développons dans cette perspective un travail de recherche en collaboration avec Marc Corbière (Université de Sherbrooke, Canada) intitulé « *Le concept de transition par l'activité professionnelle : une voie de rétablissement pour les personnes handicapés psychiques.* »

**Stéphane GRANGE,**  
Directeur de l'ESAT Messidor d'Ayse (74)

**Bernard PACHOUD,**  
Chercheur et psychiatre (Paris)